

CHAPITRE VII

LÉON SOUMET LES SEIGNEURS DE L'ARMÉNIE

I. HÉTHOUM, SEIGNEUR DE LAMBROUN.

Léon qui fut si longtemps le défenseur passionné des droits de son neveu et qui résista tant d'années à tant de hauts et puissants personnages, devait être bien plus ardent, ce semble, à défendre et à protéger son pays qu'il avait acquis au prix de tant d'adresses et à d'efforts. Il n'épargna rien pour le rendre prospère et fort. Mais pour y réussir, ce n'était plus avec des étrangers qu'il avait à faire, c'était avec ses compatriotes dont la jalousie et la défiance excessives et rarement fondées lui suscitaient de graves embarras.

La première maison seigneuriale à laquelle il porta ombrage fut la famille des Lambrouniens, la noble famille des Héthoumiens, plus ancienne dans le pays de Sissouan que la famille même de Léon. La superbe forteresse de Lambroun, située au milieu et sur la crête des monts du Taurus, avait toujours résisté aux fils de Roupin et menaçait de devenir la rivale de la ville de Sis nouvellement fondée. On a vu tout ce que firent les oncles, le frère et Léon lui-même, avant sa principauté, contre Lambroun et les Lambrouniens, et l'on sait qu'ils ne réussirent jamais à se rendre maîtres de cet orgueilleux Château-fort, bien qu'ils vinssent l'assiéger bien des fois. Bon gré mal gré il leur fallut en venir à passer des traités d'alliance. Léon, quand il n'était encore que Baron, fut forcé de faire de même. Lors de la cérémonie de la consécration des Eaux de l'Epiphanie, parmi les barons qui y assistaient se trouvaient les deux frères de S. Nersès, les seigneurs de Lambroun et de Loulou. Le premier, Héthoum, l'aîné de la famille et le prince du domaine de Lambroun était parent de Léon; il était neveu, par sa mère, de l'oncle de Léon. Les Grecs l'avaient honoré du titre de Sébaste. Mais sa véritable grandeur venait de sa remarquable prudence et de la magnificence qu'il développait. A tout cela s'ajoutait le prestige d'être le frère du si célèbre et saint archevêque de Tarse. Cela lui valut encore d'être assuré de vivre en paix même après l'élévation au trône royal de Léon. Après la mort de S. Nersès, la politique et les relations de Léon et de Héthoum changèrent complètement, nous ne savons pas pour quel motif. Fut-ce parce que Héthoum donna lieu à